

Homélie du père Gaudron en la fête du baptême du Christ Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Baptisé, Jésus remonte tout de suite de l'eau, et voici que pour lui les cieux s'ouvrent : il voit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et se poser sur lui. Et voilà qu'une voix déclara depuis les cieux : « *celui-ci est mon fils bien aimé, en qui j'ai mis mon agrément* ».

C'est le Concile Vatican II qui a fixé au dimanche après le 6 janvier une véritable fête du baptême du Seigneur et c'est une joie de célébrer vraiment ce mystère. Témoin de la liturgie la plus ancienne, l'antienne chantée aux Vêpres de l'Épiphanie : « *Nous célébrons trois mystères en ce jour : aujourd'hui l'étoile a conduit les mages vers la crèche, aujourd'hui l'eau fût changée en vin aux noces de Cana, aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean pour nous sauver* ».

Le baptême de Jésus est le mystère de son Épiphanie. C'est après que Jésus soit descendu dans le Jourdain, quand il remonte, que le ciel s'ouvre, l'Esprit descend sur lui sous l'apparence d'une colombe et du ciel une voix se fait entendre : « *Celui-ci est mon fils bien aimé, en lui j'ai mis tout mon amour* ». Saint Luc écrira : « *Tu es mon Fils : moi aujourd'hui, je t'ai engendré* ».

On va ici de clarté en clarté : clarté de l'eau, clarté du ciel, clarté de la voix. Il se fait jour, Jésus voit le jour se faire sur Lui. C'est bien un homme que l'on voit ici. Le Sacramentaire de Saint-Étienne de Limoges le présente nu, debout, de face, les eaux montent autour de lui. Jean-Baptiste verse un peu d'eau sur sa tête nimbée et l'oiseau auréolé descend du ciel . Les eaux se sont écartées, le ciel s'est ouvert, l'homme se sépare de la matrice des eaux. Il se détache sur le ciel, sous l'oiseau, sous la voix qui le distingue dans ce qu'il a d'Unique comme l'apparition du « Préféré ». La colombe et la voix sont celles de la création. Entre la Nativité et Pâques, le baptême situe une étape de la naissance de l'Homme-Dieu.

L'Ascension est représentée dans le Sacramentaire dans la même posture que le baptême : les cieux s'entrouvrent, le Christ debout, le regard fulgurant, dépasse la mandorle qui l'entoure, les bras ouverts qui invitent à le suivre. C'est que la Résurrection et l'Ascension sont une autre étape de cette mise au monde. Paul le dira un jour : « *La promesse faite à nos Pères, Dieu l'accomplit en ressuscitant Jésus* », ainsi qu' il est écrit au Psaume 2 : « *Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré* ».

Avec leurs différences, les évangélistes ne prétendent pas relater la description exacte de ce qui s'est passé au bord du Jourdain. Ils donnent là une théologie sous forme de récit. Lors de la Transfiguration, les paroles venues du ciel seront entendues à nouveau. Cette formule exprime la signification que l'Église primitive a reconnue à l'intervention divine lors du baptême du Christ. Un Fils sous le Père et sous l'Esprit du Père, comme un portrait vertical des Trois. Au baptême, le Père produit son Bien Aimé devant le monde et nous le donne : voilà le Mystère.

Plus réalistes, les Pères de l'Église remarquent que l'Esprit ne vient pas de l'eau mais du ciel : « *Il se manifeste comme une colombe, pas comme un poisson* ». Du baptême d'eau avec son aspect de conversion, Jésus fait un baptême de l'Esprit qui fait naître à la vie nouvelle : vie de l'Esprit, vie de Fils de Dieu pour tout homme qui est plongé ou lavé dans les eaux du baptême, « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Le ciel s'ouvre à nouveau et prend possession de ce nouveau fils de Dieu.

*« Au baptême, le Christ est Fleuve, baignons-nous en Lui,
Il est Arbre planté au bord l'eau, entons-nous sur Lui,
Il est soleil : soyons lumière en Lui. »*

**Père Jean Marie Gaudron,
Dimanche 12 janvier 2014**